

MONOLOGUES DE LA CHATTE

Partie 1

-Pirouette !

Ma Maîtresse m'appelle....Pfff .Je vais quitter mes herbes sèches et odorantes pour elle. Que me veut-elle ? Voilà, voilà ! J'arrive en courant dans la maison. J'ai horreur de passer les seuils des portes, alors je les franchis d'un bond. Tiens ? Mes Petits Maîtres ne sont pas là. Tant mieux, l'intérieur sera plus calme.

Pirouette ! Quel nom ridicule pour un félin comme moi ! Bon, c'est vrai que, petite, j'étais acrobate et très agitée ! Mais tout de même ! Fort heureusement, ma Maîtresse, qui a des dons, a deviné ma véritable identité : Princesse. Pourquoi s'obstine-t-elle à y accoler « Offensée » ? Pourquoi m'appeler aussi « La fiérote » ? Parfois même : « Belle outragée »?

Princesse Offensée...Pirouette... La Fiérote...Peu importe !!! Divine Beauté, c'est ainsi que je me nomme parmi les miens. Dans mon quartier, ma belle robe tigrée se voit de loin. Mes yeux verts comme maquillés jamais ne cillent. On craint mon courroux ...On tremble d'entendre mon feulement conquérant...C'est vrai, j'ai très mauvais caractère. Je suis prompte à souffler et à lancer une patte griffue sur tout animal qui oserait franchir les limites de mon domaine. Je ne redoute aucune bête à poils et à plumes. Pas même la chienne bas-rouge des voisins !

Tous les félins de mon secteur font profil bas quand ils me croisent. Normal : je suis leur Altesse, ils me doivent déférence et soumission. Ils le savent. Et celui qui voudrait passer outre goûterait mes coups vengeurs.

Je me nomme aussi « Cruelle Chasseresse ». Là où mes griffes se posent : c'est l'hécatombe ! Les poils de mon museau sont souvent souillés de sang. Mon palmarès est impressionnant : geais, hirondelles, écureuils, pies, rouges-queues noires, lézards, vipères, souris, rats, mulots ...Et je ne parle pas des insectes !!!Autant de proies, autant de cadeaux pour mes hôtes

...

Oui, à l'extérieure de la maison, je règne sans partage.

À l'intérieur...c'est autre chose. ..

Les humains, petits et grands, n'ont aucun sens du respect qu'ils doivent à mon rang.

Mon Maître n'est guère patient. Ma Maîtresse, elle, est débordée. Mes Petits Maîtres sont agaçants. Ils ignorent tout

protocole ! Ma dignité en prend un coup à chaque fois que je pose mes pattes dans cette demeure ! Cependant, je fais avec parce que je sais qu'ailleurs je ne trouverais pas mieux. Et puis, malgré tout, mes Maîtres m'aiment, ça compte.

Ils m'aiment :

Malgré mes miaulements rauques pour les réveiller à 2 heures du matin.

Malgré mon aversion des caresses.

Malgré mes cadeaux ensanglantés et éventrés.

Malgré mes sautes d'humeur griffues.

Malgré ma tendance au vol répété de nourriture... Quand ça arrive je détale vite pour éviter les coups de journal de mon Maître ou les cris de ma Maîtresse.

Il existe dans la maison d'autres hôtes à quatre pattes qui se moquent éperdument de mon statut.

Il y a d'abord la chienne colley, Tootsie, grande bestiole pleine de poils au regard benêt si soumise aux Maîtres que j'en rirais si je pouvais rire. Elle, je la tolère. Et elle fait de même.

Et puis il y a ma sœur, Câline, une noiraude un peu sottie, qui s'obstine à vouloir faire amie-amie avec moi. Elle, elle m'insupporte prodigieusement. Son degré d'asservissement me sidère ! La voir s'approcher de moi avec son air d'esclave heureuse me hérissé violemment. C'est la seule de ma race qui ne baisse pas le regard, ni ne recule devant moi !!! La seule qui ose me jouer la comédie des frottis frottas amicaux.

Elle ne me craint pas du tout, elle. Elle me révulse tellement que sa vue provoque en moi une irrépressible envie de fuite.

Fuite éperdue et incontrôlée.

Aussitôt mes croquettes avalées, je prends mon élan pour sauter par la fenêtre ouverte et là, je rate mon coup lamentablement et tombe comme une masse sur le carrelage.

Ma dignité est bien écornée.

La honte me saisit, je me relève et file prestement, laissant derrière moi les rires moqueurs de mes Petits Maîtres.

Et leur chansonnette persifleuse accompagne ma course effrénée :

« Elle est belle, elle est belle Pirouette ! Mais qu'est-ce qu'elle est bête ! »

MONOLOGUES DE LA CHATTE

Partie 2

-Câline !

Ma Maîtresse m'appelle. Vite ! Vite ! J'arrive ! Je cours sur le petit mur du Voisin, saute dans l'herbe et ça y est, je suis chez

moi. J'en ronronne d'aise.

J'adore ma maison.

J'adore mes Maîtres, petits et grands.

J'adore ma mère adoptive, la chienne colley Tootsie.

J'adore ma sœur irascible.

Je me souviens, mon Maître m'a ramenée un soir, cachée dans son blouson, j'avais un mois et peu de chance de survie. Toute la maisonnée m'a acceptée d'emblée, moi la toute petite boule de poils maigrichonne et tremblante. C'est depuis que j'ai acquis mon nom d'ici : « Câline ». Je suis si heureuse de vivre que je ronronne sans cesse et me frotte de plaisir contre mes Maîtres chaque jour qui passe.

Ma robe noire lisse aux reflets roux et mes yeux jaunes me destinaient à l'enfer et au malheur pourtant.

Heures douces de la maison.

La chienne m'a laissé téter ses mamelles vides de lait. Elle m'a autorisée à dormir dans son pelage épais.

Béate.

Mes Petits Maîtres m'ont couchée dans le landau des poupées et habillée comme un bébé.

Sereine.

Mes Maîtres m'ont assuré nourriture et soins sans réserve.

Comblée.

Ma sœur colérique a toléré que je mange dans sa gamelle.

Heureuse.

À l'intérieur de la maison, tout n'est que confiance et tranquillité, même si j'ai tendance à voler n'importe quoi, ce qui provoque cris et cavalcades.

Oui, à l'intérieur tout va bien.

À l'extérieur c'est autre chose...

Hors de la maison, les heures sont longues.

Mon oreille cisailée est la preuve de la violence quotidienne.

Cruauté bestiale. Brutalité animale. Sauvagerie ordinaire.

Pour limiter les conflits, je me coule dans les herbes, tapie, cachée, le plus loin possible de mes congénères...à chacun son territoire. À moi le hangar de paille des Voisins, vigie au-dessus de leur poulailler. Quiétude relative. À moi l'indigestion de rongeurs. Festin facile. Très patiente, même les taupes sont mes victimes.

Autant de proies .Autant de cadeaux.

Simple offrandes à ma mère adoptive Tootsie qui s'obstine à essayer de les ranimer.

Humbles dons pour mes Maîtres adorés.

Je leur suis si reconnaissante de m'accepter telle que je suis et de me tirer de tous les mauvais pas où mes moustaches me mènent.

Un jour, la Voisine, narquoise, appelle ma Maîtresse :

-J'ai un truc à te montrer.

Attirée par quelques têtes de poulet, je suis coincée dans un piège à furet.

Déconfite.

Enragée.

Apaisée à la vue de ma Maîtresse.

Qui rit et se moque de moi en me délivrant :

-Maintenant, tu sais que la curiosité est un vilain défaut !